

Sixième goûter philosophique : Prendre son temps et perdre son temps.

Pour nourrir notre réflexion, j'utilise à nouveau **Les goûters philosophiques, Prendre son temps et perdre son temps**, écrits par **B. Labbé et M. Puech**, illustrés par **Jacques Azam**, chez Milan (à chercher à la B.M.S. ou en librairie).



Vite !

« Va vite prendre ta douche ! », « Mets vite ton manteau ! », « Viens vite ! », « Je vais vite faire les courses ! », « Finis vite ton assiette ! », « Fais vite tes devoirs ! », ...

On n'entend jamais : « Va lentement prendre ta douche ! », « Mets lentement ton manteau ! », « Viens lentement », « Fais lentement tes devoirs »...

Si on disait ça, cela voudrait dire que c'est important de prendre son temps quand on fait quelque chose.

Lentement !

En plus, on nous demande quelquefois d'aller lentement, pour bien faire : « Ecris plus lentement, sinon tu vas faire plein de ratures ! », « Si tu allais moins vite, tu ferais moins de fautes ! »

Pas facile de s'y retrouver ! Alors quoi ? Il faut prendre son temps ou aller vite ? Il faut vite grandir ou on peut prendre le temps de rester un peu bébé si on en a envie ? Il faut vite faire ses devoirs ou on peut prendre son temps de jouer avant ?

On nous dit que prendre son temps, c'est le perdre. Et on nous dit que prendre son temps c'est important. Ce n'est pas toujours facile de s'y retrouver. Et les récompenses, c'est presque toujours pour ceux qui vont vite !



Et d'abord, c'est quoi le temps ?

Personne ne voit le temps, personne ne sent le temps, personne ne le touche, ne l'entend. Ce que l'on voit, ce sont les saisons qui changent : les fleurs qui repoussent, les arbres qui perdent leurs feuilles, la neige qui recouvre le tout. Ce que nous sentons, c'est le soleil qui chauffe un peu plus, ou le froid qui revient et nous glace.

Un homme dort pendant 20 ans. Quand il se réveille, il voit que les gens autour de lui ont changé. Sa femme, qui était brune, a les cheveux blancs et des rides autour des yeux ; son fils qui faisait du tricycle conduit maintenant une voiture ; sa fille qui buvait du lait au biberon boit du vin dans un verre, les arbres qu'il avait plantés dans le jardin à la naissance de ses enfants sont immenses...

Question 1 : Comment cet homme se rend-il compte que le temps a passé ?



Le temps nous transforme.

Tout se transforme et change dans le temps, tellement que, parfois, ça peut faire peur. Le temps peut faire peur. Quand on dit : « J'ai un peu peur de grandir », on ne veut pas dire : « J'ai peur de mesurer 1,60m ou 1,75m ! » On veut dire : « J'ai un peu peur que mes parents m'aient moins, qu'ils ne me fassent plus de câlins... » Ou bien on est inquiet de savoir à quoi on va ressembler. Il suffit de regarder son grand-père : comment croire qu'il a été un petit bébé qui tétait le sein de sa maman ! C'est incroyable, est-ce que ce grand-père, avec sa canne, sa tête chauve, sa pipe, c'est la même personne que ce petit bébé sur la photo ? Oui. Et non. Le temps l'a transformé. Le temps a transformé son corps, bien sûr, mais aussi son caractère. Il est un peu le même et, un peu, pas le même. Alors le temps fait peur, parce que chacun se demande ce qui va rester de soi.



Le temps : le chef des hommes.

« Dans 2 minutes, on passe à table ! » Cela veut dire que quand la trotteuse aura fait 2 fois le tour de l'horloge, il faudra se mettre à table. Ce sont donc les aiguilles de la montre qui décident du bon moment pour aller dîner. C'est le temps qui commande. On pourrait dire : « Si vous avez faim, venez à table ! » Cela voudrait dire que c'est la faim qui décide, pas le temps. Comme le temps commande, on dit : « Tu peux lire encore un quart d'heure, ensuite, tu éteindras la lumière. » Si le temps ne commandait pas, on dirait : « Quand tu auras fini l'histoire, éteins la lumière. »



Question 2 : Complète...

Comme le temps commande, on dit : « Tu n'as travaillé qu'une demi-heure, ce n'est pas assez ! » Si le temps ne commandait pas, on dirait : «

Le grand chef des hommes, c'est l'horloge, la montre, le temps. C'est l'horloge qui décide quand la porte de l'école ferme, quand elle ouvre, quand la récréation commence, quand elle finit. C'est l'horloge qui décide quand les parents doivent travailler, quand le train part, quand les dessins animés commencent à la télévision... Dans la vie, même les fêtes sont souvent décidées par le temps qui passe : on organise un anniversaire parce que 10 ans ont passé depuis la naissance, mais on ne fait pas de fête et on ne reçoit pas de cadeau pour son 1,40 m. On fête aussi la fin de l'année : cette nuit-là, quand les deux aiguilles sont collées sur le nombre 12 de l'horloge, tout le monde se souhaite la bonne année et on s'embrasse. Tout cela est décidé par l'horloge, par le calendrier. Donc par le temps.

On ne rigole pas avec le chef !

C'est dimanche soir. Il est 19h10, Laure regarde des jeux à la télévision. Elle adore, mais son plaisir est à moitié gâché car elle sait que dans un quart d'heure, son père ou sa mère va lui dire d'éteindre et d'aller faire ses devoirs. C'est la règle depuis toujours, les devoirs doivent être faits avant le dîner. Laure regarde les aiguilles de l'horloge et ne peut même plus profiter du temps qui lui reste tellement ça la stresse. Et soudain, l'idée de génie ! Comment n'y a-t-elle pas pensé avant ? Ces fichues aiguilles qui n'arrêtent pas d'avancer, ce sont elles qui l'embêtent. Ses parents les regardent tout le temps et donnent des ordres quand les aiguilles dépassent certains chiffres ! La voilà la solution ! Arrêter les aiguilles ! Laure se lève, fait le tour de la maison, enlève les piles de toutes les pendules, les aiguilles s'arrêtent sur 19h10, elle cache les montres et retourne devant la télévision. Gagné ! Pendant ce temps, la mère de Laure a prévu de sortir le poisson du four à 19h30, et le riz doit cuire jusqu'à 19h40. Elle regarde l'horloge de la cuisine, voit 19h10, et se dit qu'elle a le temps de lire tranquillement son journal sur le canapé. Son père, range un peu la maison en attendant les informations de 20 heures. Petit à petit, les parents de Laure commencent à se poser des questions. Son père s'aperçoit que les informations de 20 heures commencent. Bizarre ! Et ça sent le brûlé dans toute la maison. C'est quoi ce bazar ? Quand les parents de Laure comprendront ce qui s'est passé, on peut parier qu'ils la puniront... En voulant arrêter le temps, Laure a voulu être chef à la place du chef. Et elle a mis un sacré désordre dans la vie de la famille.



Questions :

3. Quel moyen trouve Laure pour que son plaisir ne soit plus gâché ?
4. Après avoir lu cette histoire, penses-tu que le temps n'ait que des « mauvais côtés » ? Justifie ta réponse.

1 heure, c'est court ou c'est long ?

Ca dépend : 1 heure de punition dans un coin de la classe, sans voir les autres, c'est long ! 1 heure de récréation avec ses meilleurs copains, c'est court ! 1 heure de devoirs difficiles, c'est très, très long, 1 heure de câlins avec quelqu'un qu'on aime, c'est beaucoup trop court !

Ce que l'on vit, ce n'est pas le temps. Ce que l'on vit, c'est la manière dont on remplit le temps qui passe.

Qui décide comment remplir le temps ?



Ce sont souvent les autres ! Très souvent ! Regardons le temps de Julie.

Julie arrive à l'école tous les jours à 8h30, déjeune à la cantine, et sort après l'étude, à 18 heures. Sauf le mercredi, qu'elle passe chez ses grands-parents. Donc les lundis, mardis, jeudis et vendredis, de 8h30 à 18 heures, le temps de Julie est décidé par l'école. Ces jours-là, Julie peut décider de son temps entre 18 h et 19h car, après, il y a les devoirs, le bain, le dîner et c'est l'heure de se coucher. Si on compte, bien, les jours d'école, Julie décide de son temps 1 heure par jour. On peut donc dire que le temps de Julie est presque toujours décidé par les autres.

Même pour les adultes ?

Regardons le temps de mademoiselle Jardin. Mademoiselle Jardin est fleuriste et aime beaucoup son travail. Pour avoir de belles fleurs bien fraîches dans son magasin, elle va tous les matins, à 6 heures, au marché des fleurs, sauf le lundi. Au marché, elle charge sa camionnette et roule vers son magasin qui est ouvert de 10 heures à 19 heures. Elle y reste toute la journée car elle n'a pas encore les moyens de payer une vendeuse pour pouvoir sortir de temps en temps. A la fermeture du magasin, soit elle passe voir des amis, soit elle va au cinéma, soit elle rentre simplement chez elle... Elle essaie de ne pas se coucher après 23 heures, sinon c'est trop dur de se lever le matin. On peut dire que le temps de mademoiselle Jardin est décidé par son travail. Sauf à partir de 19 heures : c'est elle qui décide totalement. Elle remplit son temps comme elle veut exactement 4 heures par jour, plus le lundi. Elle n'a donc pas beaucoup de temps à remplir comme elle veut. Elle n'a pas beaucoup de « temps libre ».

Questions :

5. Qui a le plus de temps libre, Julie ou mademoiselle Jardin ?
6. Qui décide du temps non libre de Julie ? Et de celui de mademoiselle Jardin ?
7. Comment appelle-t-on le temps qu'on peut remplir comme on veut ?



Le temps à remplir, le temps libre.

Il est 16 heures. La maîtresse ferme son livre, essuie le tableau et se retourne vers les élèves en disant : « Nous avons fini plus tôt que prévu, vous avez temps libre jusqu'à la sortie de 16h30. » Drôle d'expression ! Ca veut dire que le reste du temps, c'est du « temps pas libre », du « temps prison », du « temps en cage » ?

Quelle est la différence entre du « temps pas libre » et du « temps libre » ? Le « temps pas libre », c'est du temps rempli par quelqu'un d'autre que nous. Du temps pendant lequel quelqu'un d'autre a décidé ce qu'on devait faire. Donc, le « temps libre », c'est du temps encore vide, du temps à remplir, et que l'on va remplir soi-même. Si le temps est toujours rempli par les autres, c'est presque comme si l'on n'en avait pas. Ce qui prouve bien que le vrai temps, c'est le temps libre.

Question 8 : D'après l'auteur, quel est le temps le plus important ? Pourquoi ? Es-tu d'accord avec elle ?



C'est important de s'ennuyer.

Loïc est à la maison ; dehors il pleut, il n'a pas envie de lire, il n'y a rien de bien à la télévision, son circuit de voiture est cassé, il tourne en rond, il n'a rien à faire, il s'ennuie. Allongé sur la moquette, les yeux fixés sur le plafond bleu de sa chambre, il trouve que la vie est nulle. Il ne voit qu'une grosse mouche noire, immobile, collée au plafond. Et puis, sans raison, elle se met à voler, à faire le tour de la lampe, 3 tours, 4 tours, et revient se poser exactement au même endroit. Loïc la suit des yeux, respire doucement et ne bouge plus pour ne pas la faire fuir. Et la voilà qui recommence son petit vol !

Loïc envie cette mouche, il adorait voler, il se voit sortir par la fenêtre, se poser sur l'arbre du parc d'en face, dépasser les immeubles, planer au-dessus de l'école, regarder la ville de très haut, faire un tour près des nuages, se poser sur une plage, redécoller et atterrir à table pour le dîner, parce que ce soir, il y a des hamburgers.

Justement, il entend la porte qui claque et son père qui lui demande comment il va. « Super bien ! Dis, papa, est-ce qu'il y a un endroit où on pourrait faire du deltaplane pendant la semaine de Pâques ? » Son père le regarde, étonné, il se demande d'où Loïc sort cette idée, et finit par trouver que c'est un très bon plan pour les vacances.

Questions :

9. Loïc se rend compte que le temps passe, et qu'il passe très lentement car il s'ennuie. Mais que lui a permis cet ennui ?
10. L'homme qui ne prend pas le temps de penser a du mal à faire des projets, il n'espère pas grand-chose du futur. Que peut-on donc conseiller à un ami de prévoir dans son emploi du temps ?

L'emploi du temps.

Demain c'est mercredi, il n'y a pas école, et Clémence décide de faire une petite fête chez elle. Le mardi soir, elle téléphone à ses copains pour les inviter. Alice ne peut pas venir, elle a théâtre et ensuite leçon de piano. Aurélie pourra passer mais seulement 1 heure, entre son cours de dessin et la gymnastique. Jonas ne peut pas rater son cours de karaté parce que c'est le passage de ceinture, et en plus, il a son cours de natation juste après. Adeline pourra venir, mais sa maman passera la chercher assez tôt, pour aller au cours de chant. Les parents de Thomas sont d'accord pour qu'exceptionnellement il rate son atelier de sculpture, mais il ne faudrait pas que cela arrive trop souvent.



Demain mercredi, Alice, Aurélia, Jonas, Adeline, Thomas ne seront pas couchés par terre à rêver en train de regarder le plafond. Ils ont un emploi du temps. Leur temps est découpé en cases, et toutes les cases sont pleines. Bien sûr, c'est intéressant de découvrir plein d'activités, pour trouver celle qu'on aime vraiment. Et peut-être que, quand ils seront grands, ils seront de bons dessinateurs, gymnastes, nageurs, sculpteurs... en plus de leur métier ! Mais quand même, les adultes avaient aussi des emplois du temps remplis quand ils étaient enfants, et pourtant, il n'y en a pas beaucoup qui sont dessinateurs, gymnastes, ceintures noires, sculpteurs... en plus d'être médecins, maçons, fleuristes...

Quelqu'un qui regarde une mouche au plafond, quelqu'un qui « perd son temps », on peut se demander ce qu'il va devenir. On peut aussi se demander ce que vont devenir ceux qui ne prennent pas du temps pour ne rien faire. Peuvent-ils rêver de leur futur ? Peuvent-ils s'envoler, peuvent-ils imaginer, peuvent-ils inventer ?

- Questions :** 11. Quels sont les deux attitudes extrêmes à éviter ? (Il y a ceux qui et ceux qui ...)
12. Comment alors, d'après toi, trouver un juste milieu ?

Le temps libre fait souvent peur aux adultes.

Le temps vide, on l'appelle quelques fois un « temps mort ». Comme si, ne rien faire, c'était un peu mourir. C'est sûrement pour ça que, souvent, les hommes pensent que le temps occupé, c'est du temps très vivant.

D'ailleurs, les adultes n'aiment pas voir les enfants ne rien faire. Ils n'aiment pas les voir traîner. Ils organisent le temps des enfants, pour qu'il n'y ait pas de vide. Et ils font pareil pour leur temps à eux.

Le temps amène doucement tous les hommes vers la vieillesse et vers la mort. Les hommes savent que leur temps sur Terre s'arrêtera un jour. Et c'est peut-être cela qui leur fait peur. Ils se disent que s'ils bougent sans arrêt, s'ils remplissent le temps à ras bord, ils ne le verront pas passer. Et ils ne se verront pas vieillir et avancer vers la mort.

Alors que, s'ils voient le temps passer, s'ils ont du temps vide, ils ont l'impression qu'ils perdent un peu de leur vie. Pour beaucoup de gens, perdre son temps, c'est un peu perdre sa vie, c'est le contraire de « profiter » de la vie. Mais profiter de la vie, qu'est-ce que ça veut dire ? Est-ce que cela veut dire remplir sans arrêt le temps, vivre vite, faire des milliers de choses ?

Question 13 : Pourquoi beaucoup de gens remplissent-ils leur temps à ras bord ?

Profiter de la vie.

Vincent et ses parents sont arrivés pile à l'ouverture du parc d'attractions. Comme on paie à l'entrée pour toute la journée, et qu'après, on fait autant d'attractions que l'on veut, ils se sont dit que cela valait la peine d'arriver tôt. Au milieu de l'après-midi, après 5 tours de train supersonique, 10 vols en chaises suspendues, 4 centrifugeuses, 2 spectacles de dauphins, 4 descentes en bouées géantes, du tir à la carabine et 3 sauts à l'élastique, Vincent n'en peut plus. Il est crevé, il a mal aux pieds, il ne rêve que d'une seule chose : rentrer chez lui, pour retirer ses chaussures et s'écrouler devant la télévision. Ses parents sont aussi épuisés que lui, mais ils lui tombent dessus : « Vincent, ça va pas ! ? Pas question de partir, on n'a pas tout fait, et tu ne te rends pas compte, on a payé pour toute la journée, il faut en profiter jusqu'au bout, jusqu'à la fermeture ! »

Question 14 : Vincent et ses parents n'en peuvent plus. Alors pourquoi les parents insistent-ils cependant pour rester jusqu'à la fermeture du parc ? (retrouve l'autre « chef » qui gouverne souvent la vie des hommes)

Le temps, c'est de l'argent !

Quelle drôle d'idée ! Mais pas si bête si on regarde la vie des humains. Les adultes gagnent de l'argent en travaillant à l'usine, dans un bureau, dans un magasin, dans un restaurant, ou en étant footballeur, docteur, instituteur...

Et que leur demande-t-on à tous ces gens qui travaillent, quel que soit leur travail ? De passer du temps à leur travail, d'être à l'heure, de rester suffisamment longtemps, de ne pas partir avant l'heure. Ceux qui les paient regardent ce qu'ils font, bien sûr. Mais ils comptent toujours le temps qu'ils passent à leur travail. Si le plombier vient réparer un robinet qui fuit chez quelqu'un, quand il a fini, il dit : « J'y ai passé un quart d'heure, ça fait 30 euros », ou 45 euros s'il a mis en plus une demi-heure à venir. Il est payé parce qu'il a réparé le robinet, bien sûr, mais aussi pour le temps qu'il y a passé et pour celui qu'il a mis à venir. Donc on paie son temps. Et lui, il vend son temps. Son temps vaut de l'argent.

Les hommes mesurent donc le temps en argent, pas seulement en secondes, en minutes, en heures... Voilà pourquoi les hommes n'aiment pas perdre leur temps !



Prendre soin de son temps...

On peut gommer un dessin qu'on a fait qu'on ne trouve pas beau. Mais on ne peut pas changer le sens du temps. Ce qui est passé, est passé. Impossible de remonter le temps, de revenir en arrière effacer le passé, le détruire. C'est donc important de prendre soin du temps.

Lucie rentre dans la boulangerie qui est à côté de l'école. Elle a juste assez d'argent pour s'acheter un pain au chocolat. Il n'y en a plus sur l'étagère et la boulangère va voir s'il y en a qui sont en train de sortir du four. Lucie se retrouve seule dans la boulangerie. Sur le comptoir, il y a ses bonbons préférés, des réglisses fourrées. Sans réfléchir, elle en prend 3 et les met vite dans sa poche. La boulangère revient avec un plateau de pains au chocolat tout chauds, en tend un à Lucie qui le paie. Lucie rentre chez elle, dit bonjour à ses parents sans oser les regarder et s'enferme dans sa chambre. Le soir, impossible de s'endormir. Elle a chaud, elle se tourne et se retourne dans son lit pendant des heures. Elle tremble à l'idée de passer devant la boulangerie en allant à l'école. Elle se sent horriblement coupable. Comme elle aimerait ne jamais avoir fait ça !



Mais Lucie ne peut pas remonter le temps et effacer ce qu'elle a fait. Alors elle va continuer à se sentir coupable, à avoir des remords. Parce qu'on ne peut jamais revenir en arrière, on continue dans le temps avec des regrets, des remords. Comme si on devait traîner avec soi une valise très lourde, qui empêche de bouger, d'aller où on veut. Prendre soin de son temps, ça évite de mettre des choses trop lourdes dans la valise. C'est important, parce que cette valise, on ne peut pas la déposer sur le bord de la route et l'oublier. C'est notre passé. Qui nous accompagne toute notre vie.

Questions :

15. Décris les sentiments de Lucie suite à son vol dans la boulangerie.
16. Explique, en utilisant l'exemple de Lucie, pourquoi le passé est important pour notre vie ?

Aimer son passé...

Lucie a trouvé une solution. Le lendemain, elle retourne voir la boulangère et lui raconte toute l'histoire. Elle rembourse les réglisses avec son argent de poche. En sortant, elle se sent légère et même fière d'elle-même : elle a surmonté sa peur, toute seule !

Elle n'a pas effacé le passé, mais elle a réparé son vol et maintenant, elle peut vivre l'esprit tranquille. Bien sûr, Lucie n'aimera jamais ce moment du temps où elle a volé les bonbons, mais elle aime bien le moment du temps où elle a eu le courage d'aller rembourser la boulangère.

On a vraiment intérêt à construire un passé qu'on va aimer !

Préparer ses rêves.

Le futur arrive. Il vient, c'est sûr. Comme Noël prochain, comme le prochain anniversaire. Tout cela va arriver. On imagine déjà les cadeaux, les amis qui vont venir, le sapin à décorer, la famille qui va se réunir... On imagine que l'on sera heureux, content de ce qui va arriver et donc, on a envie de ce futur.

Mais quand même, pour qu'un anniversaire soit réussi, il faut l'organiser : faire la liste des amis à inviter, écrire les invitations, acheter les boissons, des bonbons, faire des gâteaux, prévoir des jeux, de la musique, décorer la maison... Evidemment, si on ne fait rien, si on ne fait que rêver à ce jour-là, quand l'anniversaire arrive, c'est nul : personne, pas de cadeaux, pas de jeux, rien. Ce n'est pas un anniversaire, le rêve d'anniversaire ne s'est pas transformé en réalité. Pour le transformer en réalité, il aurait fallu le préparer.

Si Loïc reste allongé par terre, à rêver de son vol au-dessus de la ville, sans jamais rien faire, quand son futur arrive, il est nul. Mais si après son rêve, Loïc se bouge, cherche des adresses de stages de deltaplane, téléphone pour savoir s'il reste des places, vérifie que les dates correspondent bien avec ses dates de vacances, se renseigne sur les prix, économise chaque semaine, en parle à son père, alors, son rêve du futur pourra devenir une réalité dans le présent.

Le rêve, ça donne envie du futur. Mais ça ne suffit pas. Ne faire que rêver, ce serait comme mettre de l'essence dans une voiture et ne jamais appuyer sur l'accélérateur pour qu'elle avance !



Prendre le temps de rêver, c'est mettre de l'essence dans son existence ; mais ça ne fait avancer qu'à condition d'utiliser le temps pour agir, pour transformer le rêve en réalité.